



LE FRANCILIEN

DU LEVANT



BULLETIN n° 98

2^e trimestre 2017

DÉPOT LÉGAL : à parution

Courriel : contact@cgep93.org

Site <http://www.cgep93.org>



© CGEP – photos de l'Assemblée générale et de la visite du Musée de l'Air et de l'Espace le 22 avril 2017

LE CERCLE DE GENEALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA SEINE SAINT DENIS

<p>L'association :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fondée en Juin 1987 - Journal Officiel n° 31 du 5 Août 1987. - Régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901. Statuts déposés à la Préfecture de la Seine Saint Denis sous le n° 87-5373. - Affiliée à l'Union Généalogique Francilienne membre titulaire de la Fédération Française de Généalogie (Histoire des Familles, Héraldique, Sigillographie). - Déclarée à la CNIL le 16 février 1998 sous le n° W93000591 - n° SIRET : 450 737 457 00017 	<p>Le conseil d'administration : <u>Élu le 22 avril 2017</u></p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">Président</td> <td>Sébastien LEQUEUX</td> </tr> <tr> <td>Vice-président</td> <td>Thierry AUBIÉ</td> </tr> <tr> <td>Trésorier</td> <td>Pierre CHAZAL</td> </tr> <tr> <td>Trésorier adjoint</td> <td>Hervé SALMON</td> </tr> <tr> <td>Secrétaire</td> <td>Marie LEQUEUX</td> </tr> <tr> <td>Secrétaire adjoint</td> <td>Jean MARTINOT</td> </tr> <tr> <td>Bibliothécaire</td> <td>Geneviève CAMUS</td> </tr> <tr> <td>Administrateurs</td> <td>Annick BERTHO Jean MARTINOT Jean LECUYER Valérie POUJOULAT</td> </tr> </table> <p>Responsable informatique, Bigenet, Geneabank Jean LECUYER</p>	Président	Sébastien LEQUEUX	Vice-président	Thierry AUBIÉ	Trésorier	Pierre CHAZAL	Trésorier adjoint	Hervé SALMON	Secrétaire	Marie LEQUEUX	Secrétaire adjoint	Jean MARTINOT	Bibliothécaire	Geneviève CAMUS	Administrateurs	Annick BERTHO Jean MARTINOT Jean LECUYER Valérie POUJOULAT
Président	Sébastien LEQUEUX																
Vice-président	Thierry AUBIÉ																
Trésorier	Pierre CHAZAL																
Trésorier adjoint	Hervé SALMON																
Secrétaire	Marie LEQUEUX																
Secrétaire adjoint	Jean MARTINOT																
Bibliothécaire	Geneviève CAMUS																
Administrateurs	Annick BERTHO Jean MARTINOT Jean LECUYER Valérie POUJOULAT																
<p>Cotisation annuelle 2017 :</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 80%;">Cotisation + abonnement</td> <td style="text-align: right;">38 €</td> </tr> <tr> <td>Cotisation + abonnement couple</td> <td style="text-align: right;">47 €</td> </tr> </table>	Cotisation + abonnement	38 €	Cotisation + abonnement couple	47 €	<p>Membres d'honneur :</p> <p>Madame Pierrette BRUGERE-PENSIER présidente fondatrice, Monsieur André CAMUS, président d'honneur à titre posthume, Monsieur Claude THIOLET Vice-Président d'honneur Monsieur le Directeur des Archives départementales de la Seine Saint Denis Monsieur le Maire de Noisy-le-Sec Monsieur Jean Claude TESTART Monsieur Gilbert LECOUTEUX Monsieur Jacques TOUPIN</p>												
Cotisation + abonnement	38 €																
Cotisation + abonnement couple	47 €																
<p style="text-align: center;">Siège Social : C/O Sébastien LEQUEUX Cité Victor Hugo Bât i appt 123 93150 LE BLANC-MESNIL</p>	<p>Bibliothèque : Salle n° 3 Charlie Chaplin 34-36, rue Moissan 93130 NOISY LE SEC</p>																
<p>Courrier : Archives départementales de la Seine-Saint-Denis – 54 avenue Salvador Allende – 93000 BOBIGNY <i>(Toute correspondance appelant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe libellée et affranchie au tarif en vigueur).</i></p>	<p>Bulletin : « Le Francilien du Levant » Responsable de la publication : Sébastien LEQUEUX Chargée de publication : Geneviève CAMUS Responsable de la mise en page pour ce numéro : Geneviève CAMUS Tirage : 300 exemplaires par l'imprimerie municipale de Noisy-le-Sec Titre dépôt renouvelé le 23 février 2009 Comité de lecture : Thierry AUBIÉ, Jean LECUYER, Jean MARTINOT et Valérie POUJOULAT Responsable des questions-réponses : Jean LECUYER.</p>																
<p><i>Les articles du bulletin n'engagent que leurs auteurs. Toute reproduction totale ou partielle parue dans notre bulletin est strictement interdite sauf autorisation écrite du C.G.E.P.</i></p>																	

Sommaire

Dans ce numéro

Le mot du Président	5
Les permanences de votre association	6
La Vie du Cercle : Assemblée générale	7
Les temps forts du cercle ...	13
Du côté de la Fédération Française de Généalogie	15
Les Monument aux Morts de Seine-Saint-Denis... : Le Raincy	16
Une page d'histoire de la Seine-Saint-Denis... :	
Les jardins ouvriers	22
Personnages et familles de la Seine-Saint-Denis... :	
Maxime Dethomas (1867-1929)	24
Du côté des Archives de la Seine-Saint-Denis :	
Les italiens du 93 en 1931	30
Du côté des recherches des adhérents... :	
Rechercher ses ancêtres italiens	32
Trucs et astuces... : Les listes électorales	33
Les demandes reçues au cercle...	34
Ces Séquano-Dionysiens qui sont partis au loin... :	
Les chainons manquants	37
Arrivés et à votre disposition dans notre bibliothèque	41

Le mot du Président

Chères adhérentes, Chers adhérents,

En cette fin de période électorale, un petit répit avec votre nouveau bulletin qui fera partie je l'espère des bagages de vos vacances et de vos lectures estivales.

Nous continuons de travailler sur nos différents projets et nous avançons petit à petit. Je retiens votre attention sur celui mis en place dans les écoles du Blanc-Mesnil, qui nous a apporté une très bonne expérience comme vous avez pu le lire dans notre dernier bulletin.

Notre équipe a beaucoup d'idées, mais parfois un manque de temps pour que nos travaux aboutissent plus rapidement. Aussi, je renouvelle ma demande afin de vous solliciter pour une aide, si minime soit-elle.

Un point sur lequel peut-être vous pouvez nous aider sans perdre trop de temps est de simplement faire connaître votre association généalogique. A noter, nous avons obtenu un article sur le blog du Conseil départemental. Suite à son succès, nous allons avoir un article dans le journal qui sera distribué dans les boîtes aux lettres du département.

Si vous avez des idées pour promouvoir votre association, n'hésitez pas à nous en faire part.

Je vous laisse donc avec deux de mes amis, le soleil et le repos, pour vous souhaiter de bonnes vacances et de bonnes réflexions.

Votre président
M. Sébastien LEQUEUX



Cercle Généalogique de l'Est parisien CGEP93

Les permanences de votre association

Lors de ces permanences, vous y trouverez notre riche bibliothèque, les revues d'une centaine de cercles généalogiques de toute la France, des conseils, des échanges d'expérience.

Salle Charlie Chaplin

*34/36 rue Moissan - 93130 Noisy le Sec :
Deux samedis par mois de 14h à 17h30 (hors vacances scolaires)*

Château-d'eau du Blanc-Mesnil

*Place de la Libération/avenue de la Division Leclerc - 93150 Le Blanc-Mesnil :
Tous les mardis de 18h30 à 20h30 et sur rendez-vous.*

Contacts

Site internet : <http://cgep93.org>

Des informations sur nos activités, un blog, un forum.

Correspondance : Archives départementales 93

Cercle de généalogie de l'Est parisien – CGEP93

54 avenue Salvador Allende – 93000 Bobigny

Courriel : contact@cgep93.org

Téléphone : 01 48 67 59 71 (le mardi de 18h30 à 20h30)

Retrouvez notre actualité

Sur notre blog : blog.cgep93.org ou sur notre page Facebook : CGEP93

La vie du Cercle...



L'assemblée générale du 22 avril 2017 au Château d'eau au Blanc-Mesnil

19 adhérents ont participé à l'Assemblée Générale de l'association qui s'est tenue le 22 avril 2017 dans la salle du Château d'eau au Blanc-Mesnil, 7 autres avaient donné leur pouvoir. Madame Seurin, présidente du Cercle généalogique de la BNP, nous a honoré de sa présence.

Après l'accueil et l'émargement des adhérents autour d'un café et quelques viennoiseries (il était tout de même 9h30), l'Assemblée Générale proprement dite a commencé à 10h00.

En voici le compte-rendu :

Rapport moral présenté par Sébastien Lequeux, président

Le président commence en remerciant les adhérents qui l'ont élu président de l'association depuis deux ans. Il dresse un constat très positif, même si tout n'est pas parfait.

Lors de la dernière Assemblée Générale, la mise en place d'un projet scolaire a été validé. Celui-ci a été réalisé entre novembre 2016 et février 2017. L'achat de matériel ayant également été voté, un ordinateur portable et un appareil photo font maintenant partie du matériel mis à disposition de nos adhérents pour faire des reportages photos, dépouillements...

Il remercie le Conseil d'Administration pour tout le travail fourni, mais attention, ce n'est pas fini. Chaque membre du Conseil d'administration se présente brièvement.

Le Rapport moral est voté à l'unanimité

Rapport d'activité présenté par Marie Lequeux, secrétaire générale

1. Les permanences

Comme les années précédentes, nous avons organisé des réunions bibliothèque dans la salle Charlie Chaplin à Noisy-le-Sec. En tout, il y en a eu 14 s'étalant sur l'année. La répartition par mois est la suivante :

- Janvier : 2 réunions
- Février : 1 réunion
- Mars : 1 réunion
- Avril : 1 réunion
- Mai : 1 réunion
- Juin : 2 réunions
- Juillet : pas de réunion
- Août : pas de réunion
- Septembre : 1 réunion
- Octobre : 2 réunions
- Novembre : 2 réunions
- Décembre : 1 réunion

La grande satisfaction pour l'année 2016 est que, contrairement à l'année précédente, nous avons eu une permanence tous les mois, exceptés les deux mois d'été (juillet et août) où la salle est fermée pour congés. Pour l'instant, nous arrivons à maintenir deux réunions par mois, nous remercions pour cela la Mairie de Noisy-le-Sec qui nous accorde toujours des attributions de

salles. Comme les années précédentes, nous avons accueilli en moyenne 7 personnes à chaque réunion

A ces permanences, s'ajoutent celles du Blanc-Mesnil le mardi soir. Nous avons pu y installer les revues et magazines se trouvant chez Marie-Thérèse CAZANAVE. Au fil de l'année, nous l'avons aménagée. Cette installation va continuer courant 2017. En moyenne, sont présents à ces réunions 7-8 personnes. Le gros avantage de cette salle est que nous pouvons en disposer quand nous voulons, nous permettant entre autres de faire nos réunions de conseil d'administration.

L'intérêt de ces réunions est que nous pouvons échanger sur les difficultés que nous rencontrons dans nos généalogies respectives, nous entraider dans les recherches ou tout simplement partager des moments de convivialité.

2. Les travaux en cours

Des travaux de dépouillements sont toujours en cours.

Nous continuons également l'avancé sur notre base de données. Nous utilisons un logiciel appelé NIMEGUE, créé par un informaticien du Cercle d'entraide généalogique de Franche-Comté. Nous avons déjà intégré les dépouillements d'Aulnay-sous-Bois qui avaient été effectués auparavant par Monsieur Alexis Jouvin. Monsieur Thierry Aubié travaille sur les dépouillements de la ville de Gournay-sur-Marne, s'ajoutant à ceux d'Aulnay-sous-Bois.

Le centenaire oblige, nous travaillons sur une base des soldats de Seine-Saint-Denis morts pendant le conflit 14-18. Cette base comprend non seulement les soldats nés en Seine-Saint-Denis, mais aussi ceux dont la transcription a été faite dans le département. Nous tenons à remercier les bénévoles qui travaillent activement sur ce dossier, avec une mention spéciale pour Madame Chantal Chazal et Monsieur Jean Martinot.

Monsieur Thierry Aubié continue à travailler sur les Monuments aux Morts des communes de Seine-Saint-Denis. Ces recherches font toujours l'objet d'un article dans chaque bulletin.

Madame Geneviève Camus et Monsieur Sébastien Lequeux ont animé 9 séances de 1h30 sur le temps du périscolaire dans deux écoles du Blanc-Mesnil : l'école Joliot-Curie et l'école Victor Hugo. Ces ateliers ont débuté après les vacances d'automne fin novembre jusqu'aux vacances d'hiver en février 2017. Lors de ces séances, Geneviève Camus et Sébastien Lequeux ont présenté les différents aspects de la généalogie en passant par l'héraldique, grâce à des jeux et des travaux pratiques. Chaque enfant a reçu une pochette comprenant ses travaux et un petit diplôme.

3. Les salons

En 2016, nous avons participé à différents salons. Ceux-ci étaient organisés par d'autres cercles généalogiques (l'Association généalogique de Brie-Comte-Robert, le Cercle généalogique de la Brie, LARENA 77), ou par des partenaires, dont la municipalité de Noisy-le-Sec ou la Fédération Française de Généalogie.

Depuis la dernière assemblée générale, nous avons participé à 8 salons : 5 en 2016 et 3 dans le premier trimestre 2017.

- Le 4 juin 2016 : Fête des associations du Blanc-Mesnil
- 10 septembre 2016 : Fête des associations de Noisy-le-Sec
- 11 septembre 2016 : Fête des associations de Rosny-sous-Bois
- Les 24 et 25 septembre 2016 : Forum national de Généalogie Géné@2016 organisé par la Fédération Française de généalogie
- Les 11 décembre 2016 : Salon Multi-collectionneurs du Blanc-Mesnil

Monsieur Pierre Chazal explique le compte de résultat, qui affiche un déficit. Cependant, il faut noter qu'avec le solde du compte courant au 31/12/2015 (3 855,85€) les recettes s'élèvent à 6 301,75€, le solde du compte du résultat est dès lors bénéficiaire.

En 2016, d'importants investissements ont été effectués : l'appareil photo et l'ordinateur portable, payés en partie par la subvention du Conseil départemental.

Madame Chantal Martin demande où sont inscrits les dépenses pour les salons. Monsieur Sébastien Lequeux répond que les frais sont pris en charge personnellement par chaque membre présent du CGEP. Seuls les frais d'inscriptions aux grands salons tels que le Havre et Gén@2016 sont payés par l'association (uniquement les stands).

Vote du Rapport financier : unanimité

Election

Cette année, les mandats de Madame Geneviève Camus et de Monsieur Pierre Chazal (en remplacement de Monsieur Yves Vergez ancien trésorier) étaient à renouveler. Ils se représentent tous les deux. Monsieur Jean Martinot a émis le souhait d'intégrer le Conseil d'administration, pour aider notamment à la relecture des comptes-rendus et du bulletin (ayant déjà occupé le poste de secrétaire dans des associations)

Nous procédons aux votes :

- Geneviève Camus élue à l'unanimité
- Pierre Chazal élu à l'unanimité
- Jean Martinot élu à l'unanimité

Cotisation et bulletin

Sans changement.

Point bibliothèque : présenté par Geneviève Camus, bibliothécaire

Madame Geneviève Camus présente le travail d'inventaire des bibliothèques : celle de Noisy-le-Sec et celle du Blanc-Mesnil. Celle du Blanc-Mesnil est essentiellement composée des revues et ouvrages qui étaient chez Madame Marie-Thérèse Cazenave, ancienne secrétaire et bibliothécaire disparue soudainement.

En effectuant ce travail, avec l'aide de Mesdames Annick Bertho et Jacqueline Diez, elle s'est aperçue que certaines revues n'avaient pas de numéro ou que d'autres avaient un numéro attribué en double.

A l'heure actuelle, l'association compte environs 10 000 références (revues et ouvrages cumulés).

Questions diverses

Messieurs Allain Maiolino et Jean-Michel Gras trouvent que ce n'est pas normal que ce soit les membres du bureau qui payent les pots de fin de permanence. Madame Françoise Gaty indique que dans son association Papyrus il y a un roulement chaque personne apportant quelque chose.

Monsieur Jean Martinot propose de mettre les statuts sur le site. Monsieur Sébastien Lequeux pense qu'effectivement ce serait bien, voire de réfléchir sur une remise à neuf des statuts et du règlement intérieur.

Le Président indique que le journaliste du Conseil départemental va venir un mardi, il serait souhaitable de venir en nombre pour lui présenter l'association, plus nous serons mieux ce sera.

Clôture de l'AG 11h57

Monsieur Thierry Aubié explique à l'assistance à quoi correspond la rubrique « Chaînon manquants ». Les chaînon manquants permettent de retrouver la trace de collatéraux partis dans une autre région ou une autre ville est par lesquels nous pouvons obtenir des éléments concernant les générations ascendantes. Cette rubrique est notamment très utile pour les familles itinérantes (cheminots, forains, bateliers...) et pour les périodes antérieures à 1792, quand les tables décennales n'étaient pas encore courantes.

Pour les 30 ans de l'association, nous avons décidé de récompenser deux adhérents pour leur engagement et leurs travaux pour l'association : Madame Geneviève Camus et Monsieur Alexis Jouvin. Ils ont reçu une médaille de la Fédération Française de Généalogie.



© CGEP – avant le début de l'Assemblée générale



© CGEP – Sébastien Lequeux présente le rapport moral

© CGEP – Les adhérents écoutent attentivement !



© CGEP – Geneviève Camus présente le travail effectué sur la bibliothèque, à côté Pierre Chazal, trésorier et Thierry Aubié, vice-président



© CGEP – Geneviève Camus et Alexis Jouvin les deux médaillés

Les temps forts du Cercle...



L'Assemblée générale : la suite...

Cette année, l'Assemblée générale était suivie d'un déjeuner et d'une visite guidée du Musée de l'air et de l'espace. C'est donc un petit groupe d'une vingtaine de personnes qui s'est dirigé vers l'aéroport du Bourget.



Après un déjeuner convivial au restaurant « L'Hélice », dans l'enceinte même de l'aéroport du Bourget, nous avons visité le Musée guidés par Charles.

Ce passionné d'aéronautique, lui-même président d'une association d'un aéroclub en Seine-et-Marne, nous a fait découvrir l'histoire de l'aviation et les avancées technologiques.

Bien que la section de la Première Guerre Mondiale ait été fermée pour travaux, nous avons pu admirer certains avions qui ont fait la réputation de l'aéronautique française au début du XXe siècle. Notamment, un avion de combat de la Première guerre mondiale ou un avion recyclé en avion-cargo pour passagers.



© CGEP – ancien avion militaire transformé en avion civil



Après les avions de l'entre-deux-guerres, nous avons pu admirer les avions de la seconde guerre mondiale, dont les célèbres Spitfire.

© CGEP – le fameux Spitfire qui combattit pendant la Seconde Guerre Mondiale



© T Aubié – vue aérienne du groupe

Charles nous a expliqué que si au début l'aéronautique était orientée vers les exploits sportifs, puis les avancées se sont portées sur l'aspect militaire pour les deux guerres mondiales. Après, l'aviation s'est développée vers le civil. C'est ainsi que nous avons découvert que le célèbre Concorde avait la même physionomie que le Mirage.



© CGEP – Mirage avion militaire

© CGEP – le célèbre Concorde



Du côté de la Fédération Française de Généalogie...



La Fédération Française de Généalogie : reconnue d'Utilité Publique

« Thierry Chestier, président de la FFG a le plaisir de vous faire savoir que le [Journal Officiel](#) de la République française a publié le dimanche 23 avril 2017 le décret de reconnaissance d'utilité publique de la Fédération Française de Généalogie.

Le président tient à remercier Jean François Pellan, président d'honneur de la FFG, son prédécesseur, qui est à l'origine de cette initiative, le dossier de demande de reconnaissance ayant été déposé sous la mandature précédente.

L'issue heureuse de cette demande et la publication officielle qui en découle consacrent la reconnaissance au plus haut niveau par les pouvoirs publics du « rôle national de la Fédération dans la coordination et la promotion des activités généalogiques et annexes, la représentation de ses membres auprès des pouvoirs publics, des organismes étrangers analogues ou des instances nationales ou internationales, la mise en œuvre d'actions ou de réalisations d'intérêt général, un rôle de conseil, d'information, de défense et d'assistance, tant pour ses membres que pour la généalogie en général », selon l'article 1 des statuts de la Fédération Française de Généalogie. »

Les monuments aux Morts pour la France de Seine-Saint-Denis...



Le Monument aux morts du Raincy

par Thierry Aubié

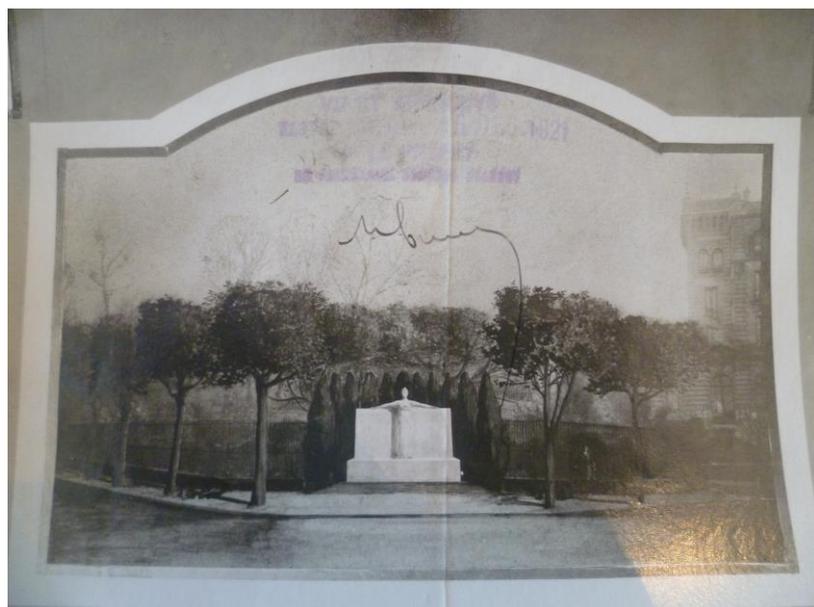
C'est lors de la délibération du conseil municipal, en date du 2 février 1919, que nous apprenons que monsieur le maire du Raincy rappelle que la question des monuments à élever aux morts pour la patrie ainsi qu'à la gloire des armées et aux enfants martyrs du Raincy, avait été renvoyée pour étude à la commission des monuments. Il rend donc l'avis des sept commissions. Par ailleurs, il signale que la souscription publique ne pourra être opportune qu'après la signature de la Paix. Pour rappel, le Traité de Paix ne sera signé que le 28 juin 1919 à Versailles ; à ne pas confondre avec l'armistice du 11 novembre 1918 qui mettait fin aux combats.

Cet état de fait n'empêche pas la nomination, le 16 mars 1919, de monsieur Pierre DOLLEY en tant qu'architecte communal (sa famille était originaire de la Manche).

Puis, lors de la délibération du 10 août 1919, le maire propose au conseil municipal d'ouvrir dès à présent la souscription en vue d'un monument à ériger « à la gloire de nos armées et plus particulièrement à la mémoire des enfants du Raincy ayant participé à la grande guerre ». Ledit monument sera absolument distinct de celui à élever au cimetière « aux morts pour la Patrie », ce dernier restant entièrement aux frais de la ville. Le conseil alloue alors une somme de 1 000 francs.

A la suite, le comité directeur est créé et en sont nommés les membres, à savoir : MM. BOUTTERIN, BONNEFONS, VIDAL, DEHAYE et DELAMOTTE. Ce comité sera chargé de la propagande et du recueil des fonds.

Ainsi donc, deux monuments devraient se trouver sur le territoire de la commune du Raincy.



© T Aubié pour le CGEP – Projet monument aux Morts

Cependant, on apprend, grâce à la délibération du 5 octobre 1919, qu'une autre option a failli voir le jour. En effet, les élus de la ville de Clichy-sous-Bois ont fait une proposition qui n'était pas dénuée d'intérêt : afin de commémorer d'une façon plus grandiose les défenseurs de la Patrie, les fonds recueillis

dans chaque commune du canton seraient réunis pour ne pas disséminer les efforts, et un monument digne de la grande œuvre à glorifier serait érigé au chef-lieu de canton, à l'endroit choisi par l'ensemble des communes, ce qui n'empêcherait pas qu'une plaque commémorative soit placée dans chaque mairie. Le conseil municipal adopte et s'associe à l'excellente idée et décide de consulter chaque commune concernée. Mais en mars 1920, le projet n'avait guère avancé car une réunion devait avoir lieu, toujours dans le même but. Tout compte fait, en août 1920, la décision prise par l'ancien conseil municipal pour l'érection du monument est maintenue, d'autant plus que la souscription avait déjà produit une somme de 12 000 francs, permettant de lancer la réalisation d'une étude.



© T Aubié pour le CGEP – Carré militaire

Parallèlement à ces décisions hésitantes quant à l'érection du monument, la ville concède la gratuité des concessions au cimetière pour les victimes de guerre. Elle participe également à l'élévation d'un monument aux instituteurs de Seine et Oise morts pour la France, à l'Ecole Normale de Versailles, en attribuant une somme de 50 francs.

Au 6 mars 1921, la souscription étant toujours en cours, on apprend qu'elle a permis de récolter 18 000 francs. Cependant, le conseil municipal trouvant que cette somme est insuffisante pour élever un monument digne de la ville du Raincy, estime qu'il faudrait 35 000 francs. Ce monument devant être une véritable œuvre d'art, il est décidé d'obtenir une subvention de l'Administration des Beaux-Arts, grâce à un concours, pour lequel il faut consacrer 1 500 francs nécessaires à son ouverture. Il faut aussi définir préalablement l'emplacement du monument mais pour cela, l'aide de Monsieur Ulysse BERRAUT tombe à point. En effet ce dernier a fait une offre à la ville, en proposant un terrain triangulaire de 504 m² situé à l'angle de l'allée de Montfermeil, l'allée de l'Ermitage et l'allée des maisons russes, face au castel de l'Ermitage. Il s'agit d'une donation, assortie de l'obligation, faite à la Ville, « d'ériger sur ce terrain un monument à la gloire et à l'honneur des citoyens du Raincy qui ont pris part à la grande guerre et, particulièrement à la mémoire de ceux d'entre eux morts pour la France et de créer un square communal ».

Par délibération en date du 17 juin 1921, le Conseil Municipal du Raincy a accepté à l'unanimité cette offre accompagnée « d'un don de 300 francs de rente, dont les arrérages seront affectés à l'entretien du square à créer et qui sera dénommé square Berraut-Sautier.» L'acte notarié a ensuite été enregistré le 25 juillet 1921.

Pendant ce temps, les membres appelés à examiner les esquisses, suite au concours, ont été élus. Il s'agissait de MM. GACOGNE, HANNESSE, LAUDARD et DURAND, ainsi que 3 membres désignés par la Commission des Beaux-Arts pour compléter le jury. Une discussion s'ensuivra car le choix du nom du monument semblait primordial. Allait-on ériger un monument aux morts, ou un monument à la gloire des citoyens ayant pris part à la Grande Guerre ? La réponse à ce dilemme vint du maire en personne, qui conclut que, comme les noms des victimes seraient gravés, il s'agissait d'un monument aux morts.

Le procès-verbal du résultat du concours fut établi le 9 mai 1921. L'exécution du monument revint aux auteurs du projet N°8, en l'occurrence M. Emile PINCHON, statuaire à St Mandé (° Amiens 1872 - + 1933) et M. Albert PARENTY, architecte établi au 10 rue Lavoisier, à Paris 8^e (° Paris 1877 - + 1953). Ce monument

représente une femme debout, les bras ouverts, entourée de palmes et de deux plaques de marbre blanc où sont gravés en rouge tous les noms des enfants du Raincy morts pour la patrie. Il est posé sur un bas-relief à l'honneur du Général MAUNOURY.

En septembre 1921, il est également décidé qu'une plaque commémorative sera placée au cimetière, où le nom des militaires morts pour la France seront inscrits par ordre alphabétique. Elle est commandée chez GAETAN-JANNIN, à Billancourt, pour un montant de 2 935 francs. Ces plaques en marbre noir gravées en lettre d'or, se situent aujourd'hui sur la commune de Livry-Gargan, à l'ancien cimetière. Elles sont apposées à un semblant de monument, sur le mur d'enceinte, à droite, près de tombes de militaires morts au combat.

En décembre 1921, après diverses procédures réglementaires, les plans et devis de Monsieur DOLLEY, architecte de la Ville, sont approuvés par le Conseil Municipal avec une demande au Préfet, de réduction des délais de publicité pour la mise en adjudication des travaux à réaliser en urgence. Ces travaux, dont le montant total s'élevait à 50000 francs, ont été financés par une souscription publique, comme nous l'avons vu plus haut, par l'inscription de crédits aux budgets communaux de 1921 et 1922 et par une subvention de l'Etat pour un montant de 10529 francs. Le square a été créé simultanément.

Le monument aux morts a été inauguré le 30 juillet 1922.



© T Aubié pour le CGEP – Monument aux Morts

Il est à noter que Albert PARENTY est également l'architecte des monuments aux morts de Bois-Colombes (92), Chauny (02) et Choisy-Le-Roi (94).

Quant à Emile PINCHON, sculpteur des monuments aux morts de Clermont et Noyon (60) et de Choisy-Le-Roi (94), il est aussi le sculpteur des 41 panneaux de la grande exposition coloniale de Paris (1931) dont certains sont exposés dans l'hôtel de ville de Noyon. Il est aussi amusant de signaler qu'il était le frère de Joseph Porphyre, le célèbre illustrateur et créateur de « Bécassine ».

sources :

service municipal des archives de la ville du Raincy
monumentmorts.univ-lille3.fr/monument/16407/raincy-place/



© T Aubié pour le CGEP – tombe



© T Aubié pour le CGEP – plaque du soldat Albert Félix TELLENE



© T Aubié pour le CGEP – Carré Militaire

Monument aux Morts du Raincy

ADNOT Emile	CATTEAUX Fernand	DUTOT Bienaimé	GUILBERT Louis
ADNOT Léon	CATTEAUX Robert	DUVAL René	GUILLAUME Léon
ALBRIEUX Gabriel	CAVALOTTI Eugène	ELSBACH Edmond	GUILLOT Lucien
ALLERON Louis	CHABOUD Honoré	EPINAU Marcel	GUIRAUDIES Louis
ALLION Raymond	CHANSIGAUD Jean	ESNAULT Edouard	GUTEDEL Maurice
AMANE Lucien	CHANTELOUP Etienne	FAHY Jules	GUYARD François
ANDRE Nicolas	CHAPIGNAC Jules	FANET Louis	HABERT Homère
ANERISSON Paul	CHARLOIS Paul	FERRANDIS Manuel	HAMM Désiré
APERT Charles	CHAUMEREUIL Adolphe	FERRARI Félix	HAMON Charles
AUBREE Eugène	CHAZOT Marcel	FLEURY Maurice	HANNECART Marcel
AUFORT François	CHERER Alfred	FLIPO Albert	HAUTCHAMP Marcel
AUROUSSEAU Pierre	CHERON Alphonse	FLORENTIN André	HENRY Henri
BACHMANN Georges	CHIBOUT Emile	FONTAINE Pierre	HETRE A.
BAEHR Lucien	CLERC François	FOUGERET Alphonse	HOLTZMANN Louis
BARDIN Albert	COCHERY Robert	FOURNIE Joseph	HOUDANT Robert
BARTELEMY Félix	COCHU Edmond	FROMHOLZ Adrien	HUMBERT Victor
BATIAT Louis	CONSTANTZ Henri	FROMHOLZ André	ISAMBERT Henri
BAUBERT Charles	CORDONNIER André	FROMHOLZ Henri	ISLER Eugène
BAUDOUIN Louis	CORNEAU Bertrand	FROMHOLZ Louis	JACOUET Marcel
BENARD Alfred	COUDRAY Paul	GAECKLE Edmond	JEHLEN Alfred
BENOIT Alphonse	COURCELLE Jules	GAIGNON Henri	JOJON Albert
BERNARD Henry	COURIER Maurice	GAILLARD Henri	JOLLIVET Marcel
BERTRE Alexandre	COUTIER Georges	GANE Maurice	JOUAN Joseph
BESANCON Philippe	COUTOUT Gaston	GARDEBLED Léon	JOYEUX Jean
BESNIER Victor	COUTURIER Honoré	GARIN Roger	KAMMERER Lucien
BETHAND André	CROQUET Albert	GENU Jean	LACAZE Fernand
BIRON Raymond	CRUARD Louis	GENU Pierre	LACOUR Louis
BLANC André	DALLE Marcel	GEORGES Joseph	LAFARGE Henri
BLEICHNER Lucien	DAUTRY Henri	GIBAULT Victor	LAHAROTTE Léon
BOUGIER Louis	DEBERGUE Gaston	GIBLES Georges	LAMARQUE Edmond
BOUILLIAT Alfred	DE CLOODER Etienne	GILLARD Charles	LAMBERT René
BOULET Henri	DE CORT Alphonse	GILLET Raymond	LAMBERT Robert
BOURGEOISE Ernest	DE CORT René	GOBERT Gaston	LAMBINET Eugène
BOURGUIGNON Maurice	DELANNOIS Henri	GODET Georges	LANE Gaston
BOUSSETON Louis	DELOUCHE Frédéric	GOGIN André	LARATTE Pierre
BOUTOLLE Adrien	DENIBAUD Ernest	GONDELLE Maurice	LARBODIERE Marcel
BRANCARD Paul	DESDOITS Aimé	GORET Louis	LAVIALLE Alphonse
BRIANDON Alphonse	DESRIMAIS Honoré	GOURDEAU Alphonse	LEBAS Philippe
BRISSEAU Paul	DEVILLERS Louis	GOURIO Noël	LEBLANC Gaston
BRONCHAIN Camille	DHALMANN Georges	GRANDEMANGE Aimé	LE BORDAYS André
BROQUERIE André	DREUX Léon	GRANGIER Joseph	LECONTE Henri
BRUNEAUT Edmond	DROUIN Julien	GRENOTTON Louis	LECUYER Marcel
BRUNEAUT Lucien	DUBOIS Charles	GRENTE Pierre	LEDUNE Emile
CADIO Maurice	DUFOUR Henri	GREUSE Georges	LEFEBVRE André
CAMUSET Eugène	DUGAGE Gustave	GRISON André	LEFEVRE Charles
CANONNE Arthur	DUIZIDOU Gustave	GRONGNET Marcel	LEFRANC Joseph
CANTREL Lucien	DUNOYER Claude	GUICHET Eugène	LEGETT Paul
CARUEL Albert	DURU Vital	GUIHARD Marcel	LELOUP Adolphe

Monument aux Morts du Raincy

LENOIR Victor	MOREL Marcel	RICHARD Eugène	WIDEMANN Henri
LEOCADIE André	MOUGIN Maurice	RICHARD Gaston	WULLY Albert
LERITZ Edouard	MOULON Fernand	RIOLLET André	
LESEIGNEUR Simon	MOYEN Charles	ROBINET Eugène	
LESPAILLANDEL Ch.	MULLER Maurice	ROGEZ Marcel	
LESPINASSE Jean	MULLER Pierre	ROLIN Lucien	
LE TAVASIER Victor	NAYROLLES Maurice	RON SSE Georges	
LEVOLLE Marcel	NOEL Georges	ROUBERTOU Pierre	
LEVY Paul	NORTIER Raoul	ROUCHIT Louis	
LIGIER Albert	OLZA Raoul	RUILLET Gaston	
LIROT Félix	OSTER André	SACERDOTE Henri	
LONGATTE Georges	PAGET Maurice	SACRE René	
LONGUET Emile	PAUL Carl	SAINT AUBIN Georges	
LORILLERE Emile	PAVY Lucien	SANS Antoine	
		SCHNECKENBURGER	
LOUET Marcel	PECQUET Hubert	André	
LOUIS Edmond	DE PENAFORT Raymond	SENECHAL Henri	
LOUVEL Eugène	PERROUX Jean	SETZER Jules	
MAGE Michel	PESCHARD Gaston	SNERPE Adolphe	
MAHEUX Emile	PETER Georges	SOLLE Jean	
MAITRE Lucien	PETITJEAN René	SORIEUL Alphonse	
MALLET Charles	PHILIPPOTEAUX André	SORIEUL Georges	
MARCELOT Léon	PICARDEL André	STIRNEMANN Alfred	
MARSEAT Joseph	PICAULT Pierre	TABOULOT Alphonse	
MARIN Eugène	PIERRE Louis	TALIBART Marcel	
MARLIN Henri	PIERRE René	TAP Justin	
DE LA MARNIERRE Alain	PIERROT Augustin	TELLENE Albert F.	
DE LA MARNIERRE Jean	PIGEASTRE Marcel	THIBAL Marcel	
MARTHE Félix	PIGNEDE Paul	THIERRY Georges	
MARTINNE Albert	PIGNOT Maurice	THIERRY Henri	
MARTY André	PINEDE Emile	TISON Emile	
MASSIN Maurice	PINEDE René	TOGNET Edmond	
DE MEIRLER Gaston	PLON Louis	TOUSSAINT Ernest	
MENDOUSSE Edouard	POCHE Fernand	TRIAU Camille	
MENUT André	POIRIS René	TROUILLON Léon	
MENUT G.	PORCHER Robert	TRUCHOT Emile	
MERCIER Désiré	POTTIN Robert	UMBOENSTOCK Marcel	
MESSIASSE Charles	POUJOL Gaston	VALADE Fernand	
MICHEL Charles	POUVEL Albert	VALENTIN Arsène	
MICHELET Edouard	PREVOST Lucien	VALLET Louis	
MIDOT Henri	PROFIT Paul	VASSOU Gaston	
MIGNOT Louis	PROSLIER Jean	VENDEUVRE Marcel	
MIREUX Maximilien	PUJO Joseph	VENNER Henri	
MOHR Marcel	QUENNESENS Charles	VERDIER Paul	
MOIREAU Jean	RAFFANTI Eugène	VERGES Jean	
MONAT Jean	RASSAT Georges	VIDAL Gabriel	
MONNOT Mathieu	RAULIN Gabriel	VIGANNE Louis	
MONTEIL Jean	RAYNAL Alphonse	VILLARD Albert	
MONTHIERS Gaston	REY Emile	VILLIERS Albert	

Une page d'histoire de la Seine-Saint-Denis...



Les jardins ouvriers

Par Hervé Salmon

En région parisienne, les jardins ouvriers voient le jour avec la révolution industrielle du XIX^e siècle. Ils se présentent sous la forme de lotissements qui regroupent des parcelles destinées aux habitants d'immeubles collectifs situés dans des zones urbaines.

En 1896, l'abbé Lemire, député du Nord fonde la ligue française du coin de terre et du foyer. Son but : offrir au chef de famille un lopin de terre afin de faire pousser des légumes (pommes de terre, carottes, salades, haricots, radis ...). Les jardins ont pour but l'amélioration des conditions de vie des familles ouvrières. Citons à présent l'abbé LEMIRE : *« s'ils permettent aux ouvriers d'échapper à leur taudis en profitant d'un air plus respirable, ils les éloignent aussi des cabarets et encouragent les activités familiales au sein de ces espaces verts »*.

Les jardins ouvriers s'inscrivent dans la « banlieue verte » à la périphérie de la capitale de même que les maraîchers. Ils s'implantent soit sur des terrains privés ou municipaux, soit détenus par des administrations, des congrégations religieuses ...

On les trouve dans les communes les plus ouvrières telles que Saint-Denis, Saint-Ouen, Aubervilliers, Pantin. Les concessionnaires doivent respecter des règles et des usages. Ainsi, les jardins ne peuvent être sous-loués, la famille doit cultiver elle-même sa parcelle, les légumes sont destinés à la propre consommation des ménages. Les jardiniers s'engagent, en outre à de bonnes relations de voisinage.

La ligue atteint son apogée lors de la première guerre mondiale, les jardins étant un moyen de répondre aux problèmes de ravitaillement pendant le conflit. On connaît malheureusement la même situation pendant la seconde guerre mondiale.

Dès 1906, sur les glacis du fort d'Aubervilliers des jardins potagers occupent l'espace sur 2,5 hectares. En 1920, la ligue compte 47 000 jardins ouvriers sur tout le territoire dont plus de 5000 dans l'actuelle Seine-Saint-Denis.

En 1935, une seconde association voit le jour : la société des jardins ouvriers des vertus. L'appellation évoque le passé maraîcher d'Aubervilliers au temps où l'on cultivait les légumes sur la plaine des vertus. Le terme provient du nom de l'église d'Aubervilliers « Notre Dame des Vertus ».

Très nombreux dans la période de l'entre-deux guerres, les jardins familiaux connaissent une certaine désaffection dans les années 1950 – 1960. La loi du 26 juillet 1952 retient l'expression de « jardins familiaux ». Le cadre légal repose sur le code rural, ces derniers sont gérés par des associations loi 1901. Des critères doivent se trouver réunis comme l'appartenance à la commune, la mixité sociale, la proximité géographique du fait de l'entretien régulier du jardin. L'usage commercial est exclu.

Il faut attendre les années 1980 pour que vienne un regain d'intérêt, à partir de 1990, la demande explose. Cependant, les objectifs diffèrent par rapport au passé. On recherche surtout un contact avec la nature, on souhaite manger sainement, lutter contre le stress et créer de nouveaux liens sociaux.

Les créateurs :

☞ L'abbé Lemire, un prêtre en politique.

Jules Auguste LEMIRE naît à vieux Berquin (Nord) le 23 avril 1853. Il obtient son baccalauréat en 1872. Il est ordonné prêtre en 1878 et nommé à Hazebrouck. Il devient député de cette ville en 1893 et le reste jusqu'en 1928, année de son décès. Il fut également maire d'Hazebrouck de 1914 à 1928.

Il poursuit une œuvre sociale et familiale. Il se trouve à l'origine de nombreuses réformes : instauration du repos dominical, limitation du temps de travail particulièrement pour les enfants, premières allocations familiales.

Il invente le système de jardin ouvrier dont le fonctionnement perdure aujourd'hui.

☞ **Hugues RENAUDIN, un notaire philanthrope.**

Notaire à Sceaux (Hauts de Seine), il fonde en 1900 « les jardins ouvriers » dans une vision humaniste. Les deux initiatives se retrouvent aujourd'hui dans la fédération des jardins familiaux et collectifs.

Hugues RENAUDIN reçoit en 1904 le premier prix de philanthropie pour ses travaux à l'exposition internationale de Saint-Louis (USA).

Les deux hommes se connaissaient et l'abbé LEMIRE eut l'occasion de se rendre à Sceaux le 30 août 1911 jour de la Saint Fiacre, pour voir les réalisations du notaire.

Sources :

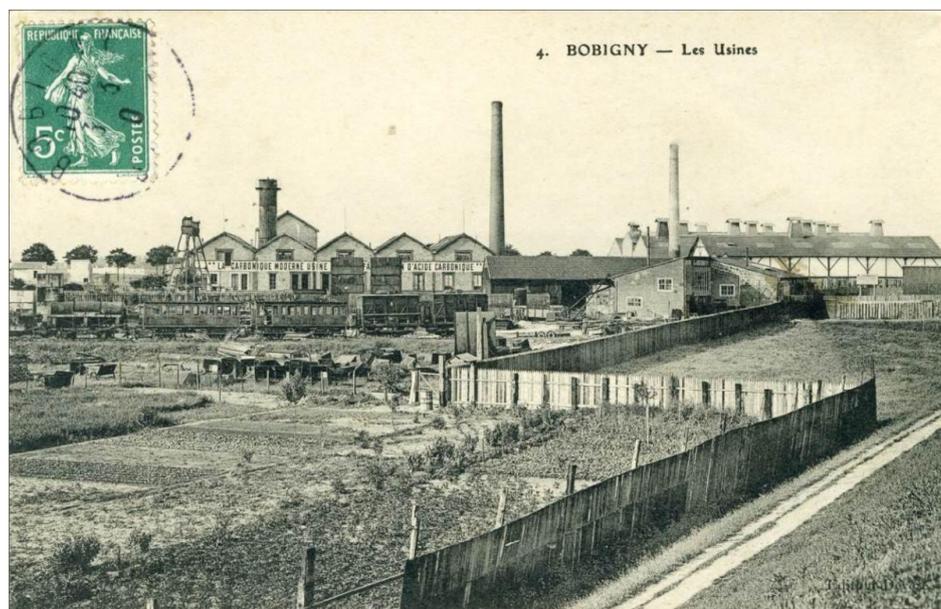
www.jardins-familiauxasso.fr/histoire

www-jardins-familiaux-asso.fr/histoire

www-jardins-familiaux-pages-perso-orange.fr/histoire

www-piétondeparis.canalblog.com/archives

Seine-Saint-Denis le magazine N° 43 mars - avril 2015



© Archives départementales 93 – Jardins ouvriers à Bobigny

Personnages et familles de la Seine-Saint-Denis...



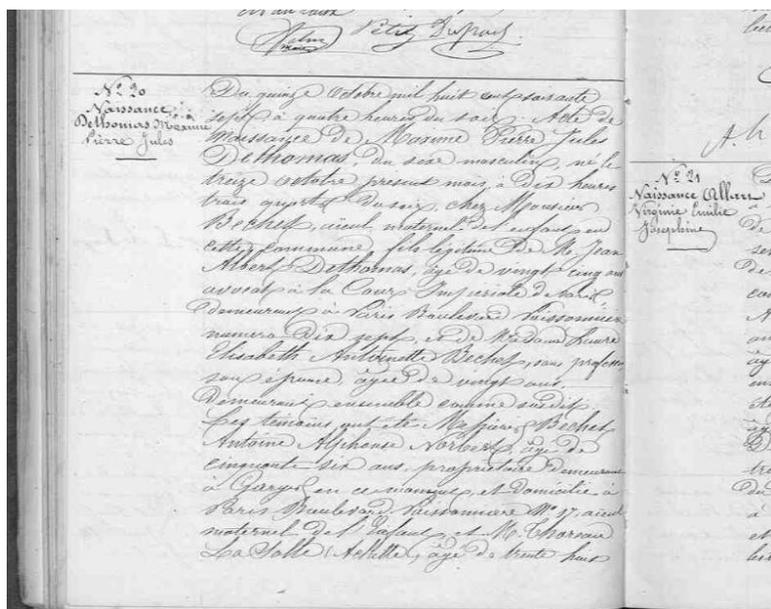
MAXIME DETHOMAS (1867-1929)

Par Thierry Aubié

Avez-vous déjà entendu parler de cet artiste aux multiples facettes ? Très probablement non, et pourtant, voici encore un personnage qui a marqué son temps, avant de sombrer dans l'oubli. Heureusement, votre serviteur vient, par cet article, ressusciter la mémoire de l'illustrateur, dont nous fêtons le 150e anniversaire de naissance.

Tout comme Eugène CARRIERE (1849-1906), qu'il a bien connu, il a des attaches avec ce qui allait devenir la Seine St Denis.

En effet, le petit Maxime Pierre Jules voit le jour à Garges lès Gonesse le 13 octobre 1867, à la résidence de son aïeul maternel. Il est le fils de Jean Albert DETHOMAS, avocat à la Cour Impériale, membre du Conseil Général et député de Seine et Marne, et de Laure Elisabeth Antoinette BECHET, appartenant à une famille de banquiers établis au cours du 19e siècle. Les ancêtres de cette dernière, en partie originaires des diocèses de Soissons et de Meaux, occupent les fonctions de fermiers seigneuriaux et de maîtres de postes.



© T Aubié pour CGEP – Acte de naissance de Maxime Dethomas

Le talent de Maxime est vite reconnu, et encouragé par sa famille, puisqu'il intègre l'école des Arts décoratifs en 1887, à l'âge de 20 ans. Elève de Louis BONNAT (1833-1922), il rejoindra en 1891 l'atelier Cormon, (qui deviendra la « Palette de la Société » ou « l'académie de la Palette »), situé 104, boulevard de Clichy, à Paris, dirigé par Henri GERVEX (1852-1929), PUVIS de CHAVANNES (1824-1898) et Eugène CARRIERE. L'influence de ce dernier a d'ailleurs joué un rôle important dans le développement précoce de l'art de Maxime DETHOMAS. Cependant, il n'est pas tout à fait certain de la date car Eugène CARRIERE avait déjà ouvert sa nouvelle école, du côté de Montparnasse, un an plus tôt, Ainsi pouvons nous considérer que Maxime a intégré l'école voisine du Moulin Rouge un peu plus tôt, ou que Eugène CARRIERE a continué d'enseigner dans le 18e arrondissement de Paris, après l'ouverture de son propre établissement. C'est pendant les cours d'Eugène CARRIERE qu'il rencontre le peintre Ignacio ZULOAGA (1870-1945), qui deviendra son beau-frère en épousant sa demi-soeur Marie Valentine le 18 septembre 1899, les témoins étant le même Eugène CARRIERE, toujours très proche, et Isaac ALBENIZ (1860-1909).

C'est à la même époque, en fréquentant la librairie de la « Revue indépendante » qu'il rencontre TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), dont il devient l'ami inséparable. Ce dernier le peindra en 1896. Ce tableau, exposé en France pour la dernière fois en 1931, est conservé depuis 1963, par le National Gallery of Art de Washington (USA).



© T Aubié pour CGEP – Maxime Dethomas par Henri de Toulouse-Lautrec (1896)

Maxime DETHOMAS, à la taille haute et à la forte corpulence, laisse toujours paraître une apparence impassible, due à une très forte timidité. Cela ne l'empêche pas pour autant, d'être un fêtard invétéré, et de faire les 400 coups avec son ami. Les deux hommes sortiront souvent ensemble, lors de leurs nombreuses virées nocturnes, du côté de Montparnasse. Ainsi les verrons nous le 16 février 1895, lors d'une soirée organisée par les frères NATANSON, fondateurs de « La Revue Blanche », servir, dans des costumes absurdes, plus de 200 cocktails à 300 invités.

Ils voyagent aussi ensemble, se rendant notamment en Normandie en 1895, ou encore en Hollande, en 1897. C'est lors d'un séjour à St Malo que DETHOMAS prend deux clichés de son ami LAUTREC, conservés aujourd'hui au musée d'Albi. La notoriété de Maxime DETHOMAS va grandissant. Dès 1895, il crée, en lithographie, des programmes pour le Théâtre de l'Oeuvre. Il expose régulièrement aussi, entre 1895 et 1899, aux expositions des impressionnistes et symbolistes, à la galerie Le Barc de Boutteville, et à la maison de l'Art Nouveau. D'ailleurs, un papier paraît dans la revue

Mercure de France, dans lequel on peut lire : « Ses esquisses sombres sont d'une coloration intéressante, d'un goût sûr, d'une élégance nerveuse qui fait augurer de sérieux résultats ». Ceux-ci ne se feront pas attendre puisque la première exposition individuelle a lieu en 1900, à la Galerie des Arts Modernes, au 19 rue Caumartin, à Paris.

Il fréquente alors les personnalités les plus en vogue du moment, et se lie d'amitié avec Marcel PROUST (1871-1922). On le réclame un peu partout. Ainsi, en octobre 1901, invité par madame Augustine BULTEAU (1860-1922), dite « Toche », journaliste, peintre, écrivain et photographe, et accessoirement épouse de l'homme de lettres Jules RICARD, il séjourne dans son palais vénitien : Ca'Dario. Bien que préférant le portrait, il en ramènera une série de dessins au fusain représentant les canaux et les gondoles.

© T Aubié pour CGEP – Maxime Dethomas « Colette » (1896)



C'est durant ce séjour qu'il fera la connaissance d'Henry de REGNIER (1864-1936), qui tombe malade peu de temps après son arrivée. Le poète dira de lui : « C'était un aimable et cordial

compagnon ». Cette amitié se concrétisera par l'illustration, en 1906, des « Esquisses vénitiennes », comportant 10 planches en taille douce et des dessins.

Maxime DETHOMAS retournera à plusieurs reprises en Italie, notamment à Rome et à Venise. Ainsi, en 1911, il participe à l'Exposition internationale des Industries et du travail à Turin.

Il a bien sûr continué à exposer pendant ses années, dont plusieurs participations au Salon d'Automne, au Grand Palais, de 1903 à 1910. Il en dessinera d'ailleurs l'affiche de la 6e édition, en 1908. Il est aussi un des membres. Ce Salon d'Automne a été créé le 31 octobre 1903 au Petit palais, à l'initiative de Frantz JOURDAIN (1847-1935), architecte et homme de lettres belge, et de certains de ses amis tels Hector GUIMARD (1867-1942), Georges DESVALLIERES (1861-1950), Edouard VUILLARD (1868-1940), entre autres, et de Eugène CARRIERE, qui en sera un moment Président...

Il expose encore en 1908 au salon des humoristes, et à Moscou ; en 1911 à Bruxelles ; en 1912 à La Haye ; en 1913 à Florence et en 1915 à San Francisco. Autant dire qu'il a acquis une réputation internationale. Celle-ci fait qu'en 1912, il est chargé par l'aristocratie anglaise de créer et dessiner des costumes pour un bal masqué se déroulant à Londres, comptant 2000 invités.

La même année, il est promu chevalier de la Légion d'Honneur.

Bien entendu, comme tout artiste, Maxime vend aussi son art. Les deux galeries qui le vendent sont la Galerie Durand-Ruel, située 11 rue Lepeletier et la Galerie Druet, rue Royale.



© Art.com – Maxime Dethomas « Costume sketch »

Mais c'est en 1910 que commence une nouvelle page de sa carrière. En effet, il est nommé directeur des décors du Théâtre des arts, poste qu'il occupe jusqu'en 1913. Puis, de 1915 à sa mort, il prend la direction artistique de l'Académie Nationale de musique et de danse de l'Opéra de Paris. Ses nouvelles fonctions lui permettront encore de développer ses talents, notamment en tant que décorateur de théâtre et de dessinateur, créant de nombreuses maquettes de costumes et les décors nécessaires à la réalisation des œuvres jouées. Dans le même temps, en 1917, il dessine aussi des costumes pour la Comédie Française. Guillaume APPOLLINAIRE (1880-1918) dira de lui : « L'influence de DETHOMAS sur le théâtre français a transformé l'art des décors, des costumes et de la mise en scène ».

Il semblerait également que pendant un certain temps, il ait officié en tant que peintre du Ministère des colonies, Je n'ai cependant pas réussi à déterminer à quelle période, d'autant plus qu'il n'est pas répertorié en tant que peintre orientaliste.

Si le peintre est si peu connu aujourd'hui, c'est sans doute par le fait que la majorité des ses œuvres sont encore conservées par ses descendants. Faisant partie d'une collection privée, elles ne sont par conséquent pas exposées au public, d'où le manque de notoriété. Cependant, certains musées prestigieux ne s'y sont pas trompés, Il est donc possible d'admirer aujourd'hui deux de ses œuvres : « le solliciteur » et « le sollicité », au musée d'Orsay, à Paris. Trois autres sont visibles au musée de l'Ermitage, à Saint Petersburg, ainsi qu'une autre au musée Pouchkine, à Moscou.



© art.com – Maxime Dethomas « Elégante à l'éventail aux Batignolles »

Heureusement, l'artiste a beaucoup illustré les œuvres d'artistes notoires contemporains. Ainsi, par exemple, Maxime DETHOMAS propose en 1919 chez Louis PICHON, une édition illustrée de la « lettre à M. de Fontanes » de CHATEAUBRIAND, accompagnée de « Cynthie ». Ses illustrations représentent la campagne romaine,



Dans la première, la poétique du paysage est mise en place dans une tradition picturale classique, DETHOMAS y réalise 11 gravures insérées dans le corps du texte. Une gravure inaugurale constitue une reprise et une réinterprétation du célèbre portrait de Chateaubriand par Girodet, Viennent ensuite 8 gravures représentant les grands lieux de Rome. Pour « Cynthie », 2 autres gravures ayant également Rome pour objet illustrent le texte. A signaler également que l'artiste a également illustré « Mémoires d'Outre-tombe », du même auteur.

© T Aubié pour CGEP – Illustration par Maxime Dethomas dans l'œuvre « Lettre à M.de Fontanes »

Voici quelques œuvres illustrées par DETHOMAS au cours de sa prolifique carrière :

- ☞ 1910 « Le trust » de Paul ADAM
- ☞ 1918 « America America » de Jean Giraudoux
- ☞ 1919 « Adieu à la guerre » de Jean Giraudoux
- ☞ 1919 « La plus belle histoire du monde » de Rudyard Kipling
- ☞ 1920 « Dingley, l'illustre écrivain » de Jean et Jérôme Tharaud
- ☞ 1920 « Tête d'or » de Paul Claudel
- ☞ 1922 « Ariel ou la vie de Shelly » d'André Maurois
- ☞ 1924 « Le reste est silence » d'Edmond Jaloux
- ☞ 1925 « Le couvent de Bella » de Jean Giraudoux
- ☞ 1927 « Clio » d'Anatole France
- ☞ 1929 « Sapho » d'Alphonse Daudet
- ☞ 1929 « La nuit du bourreau de soi-même » de François Mauriac

Il illustre aussi fréquemment les volumes d'Henri de REGNIER ainsi que ceux d'Octave MIRBEAU (1848-1917) ou encore de Maurice DONNAY (1859-1945). Tous ces dessins sont donc accessibles dans les bonnes bibliothèques.

Enfin, n'oublions pas qu'une grande collection de son travail théâtral est conservée à la bibliothèque-musée de l'Opéra National de Paris, et que le département « arts et spectacles » de la Bibliothèque Nationale de France possède une trentaine de maquettes de costumes et de dessins.

Maxime DETHOMAS, qui demeurait enclos des Ternes, s'étaient à Paris 16e le 21 janvier 1929, Il est inhumé au cimetière de Passy.

Sources :

www.artfinding.com/20298/Biography/Dethomas.Maxime?LANG=fr

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maxime_Dethomas

data.bnf.fr/12235227/maxime_dethomas/

<https://oliaklodvenitiens.wordpress.com/2011/09/13/ca.dario-maxime-dethomas-sejourne-a-venise/>

www.academia.edu/4060961/La_campagne_romaine._Lettre_à_M._de_Fontanes._Cynthia_une_exaltation_et_une_illustration_de_l_ombre_l_agro_romano_vu_par_Maxime_Dethomas

Ascendance de Maxime Dethomas

MUSNIER Etienne (o Le Plessis Placy (77) 19/09/1716 - + au Bourget (93) 17/02/1789)

X Neufmontiers les Meaux (77) 18/05/1741

DELAMARE Geneviève (+ /1773)

MUSNIER Gatien Pierre Victor (o au Bourget (93) ca 1745)

X Chézy en Orxois (02) 19/01/1773

GIBERT Françoise (o Chézy en Orxois (02) ca 1750)

MUSNIER Etienne Victor (o Dugny (93) 25/06/1782)

X Athis-Mons (91) 12/07/1809

LE BOURRELIER D'ORGEVAL Antoinette Julie (o Athis-Mons (91) 18/11/1790)

MUSNIER Zoé Euphémie (o au Bourget (93) 10/05/1821 - + Paris 8^e 20/06/1901)

X Paris 06/06/1839

BÉCHET Antoine Alphonse Norbert (o Paris 31/03/1811 - + Paris 9^e 26/04/1893)

BÉCHET Louise Elisabeth Antoinette (o Paris 3^e 24/07/1846 + Lesches (77) 09/07/1870)

x Paris 2^e 19/12/1866

DETHOMAS Jean Albert (o Paris 3^e 04/10/1842 - + Melun (77) 14/03/1891)

DETHOMAS Maxime Pierre Jules

o Garges Les Gonesse (95) 13/10/1867

+ Paris 16^e 21/01/1929

Dispense de consanguinité du 18 / 01 / 1771 (AN ZIO-180) Paris 1771 / 1774

Du 3^e au 3^e °

(*) Gatien Pierre Victor MUSNIER, laboureur, garçon de 25 ans Dt Dugny

Maître de poste à Vincennes puis au Bourget

Avec Geneviève DUPRÉ, 20 ans

Fa de Louis, laboureur à St Supler, Dcse de Meaux, et + Geneviève CORBIE

Henry DELAMARRE

Jacques DELAMARRE

Anne DELAMARRE x Pierre CORBIE

Geneviève DELAMARRE x Estienne MUSNIER

Geneviève CORBIE x Louis DUPRÉ

Gatien Pierre Victor MUSNIER

Geneviève DUPRÉ



Les Italiens dans le 93 en 1931

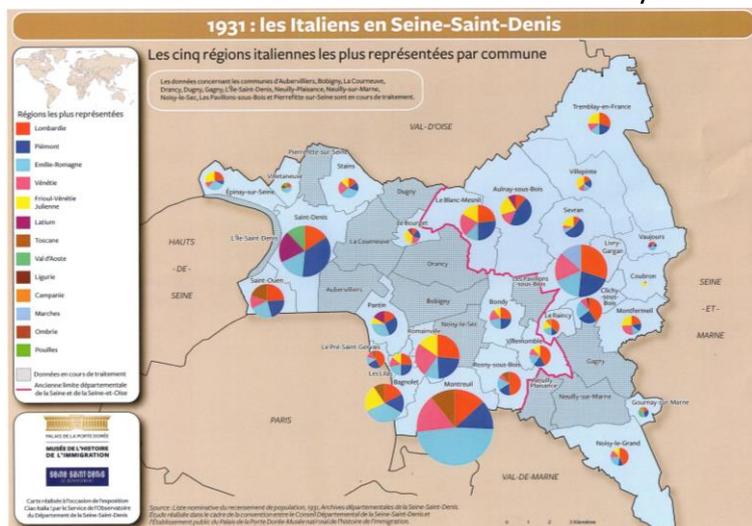
Par Jean Lécuyer



A l'initiative du musée de l'histoire de l'immigration, du département et des archives de Seine-Saint-Denis, une journée de conférences était organisée ce mardi 16 mai 2017 sur les enseignements tirés de l'analyse du recensement de 1931 concernant l'immigration italienne dans notre département et en liaison avec l'exposition *Ciao Italia* du Musée de l'immigration. Ce travail de dépouillement avait sollicité la plupart des archives municipales du département. Mais certaines villes n'ont pas été étudiées dont Drancy, semble-t-il.

Environ deux cents cinquante personnes étaient présentes – la plupart du 93 et beaucoup ayant des ancêtres Italiens, certains parlant même entre eux en italien.

En ouverture, Meriem Derkaoui, responsable de la culture au Conseil départemental, fit une introduction bien sonnée, argumentée et, à mon avis, très appréciée contre l'anti-immigrationnisme, l'antisémitisme et le racisme. Entre autres, faisant remarquer que 800.000 immigrés italiens avaient été admis dans les années 1910-1930 alors que la France comptait 40 millions d'habitants, mais qu'elle se « refusait », alors qu'aujourd'hui elle compte 68 millions d'habitants, d'« accueillir » 25.000 moyen-orientaux. Elle mentionna aussi les milliers de noyés en Méditerranée.



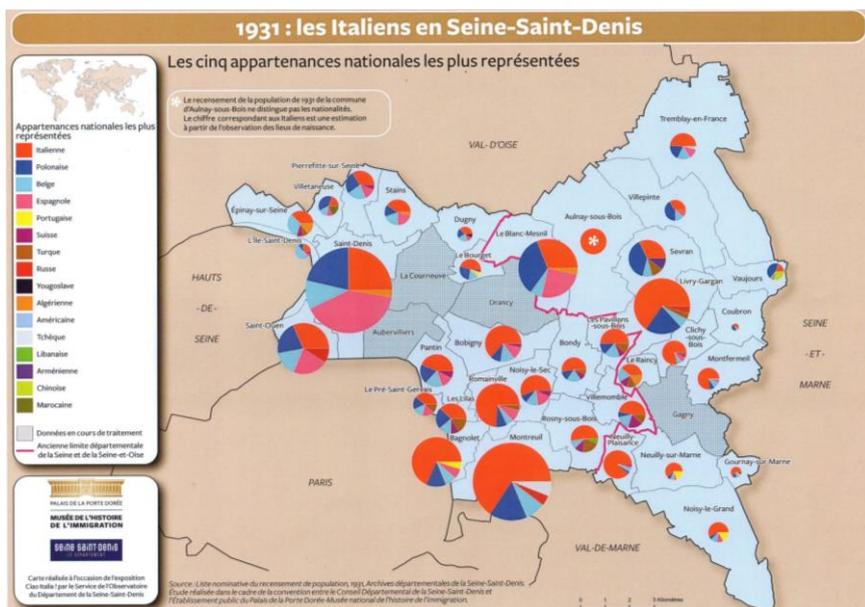
Ouvrant le sujet, une très forte mise en garde fut mise en avant par Jean-Barthélemy Debost, du « Musée national de l'histoire de l'immigration », sur l'exploitation des recensements : fiabilité des déclarants eux-mêmes, fiabilité des agents recenseurs – nolens volens. La nécessité d'approfondir les résultats par des vérifications, hors recensements.

Nonobstant, basé sur celui de 1931 dans le département, l'historien Pierre-Jacques Derraines établit des cartes très détaillées de répartition géographique des immigrés italiens et de leurs localités d'origine. Cfr cartes ci-jointes.

On comptait plus de 3500 Italiens à Montreuil et Aubervilliers, plus de 500 à Livry-Gargan et Saint-Denis.

En complément une étude montrait, ce qui est normal pour des immigrés, des regroupements communautaires dont dans certaines villes des rues peuplées quasiment uniquement d'Italiens.

Des études assez poussées montraient aussi les professions exercées, et comme l'on pouvait s'en douter une majorité se retrouvaient dans le BTP, mais aussi pour environ 10 % dans l'industrie.



Des maçons étrangers dans le BTP, en 1931 : les Italiens représentaient entre 50 et 60 %, Les Espagnols 11 %, Les Portugais 7%, Les Polonais 6%, les Belges 5%.

Une autre étude pointait que les femmes italiennes (elles représentaient entre 35 et 40 % de la communauté) étaient pour environ 21 % dans le « textile » (couturières, etc.) et 20 % dans les « services » (Concierges, femmes de ménages...)

Des études plus localisées furent présentées :

- Les maçons et quelques entreprises italiens de Nogent-sur-Marne par Manuela Martini. Son livre « Batiments en famille. Migrations et petite entreprise en banlieue parisienne au 20^e siècle ».
- Les archives municipales de Livry-Gargan soulignaient l'emploi massif d'Italiens dans les carrières de gypse. Chiffres à l'appui
- Les archives municipales de Blanc-Mesnil fournirent aussi leurs observations sur la petite communauté italienne de cette ville.
- Un intervenant de la Société d'études historiques de Tremblay-en-France fit observer, entre autres, que le relativement peu d'Italiens de sa ville avait néanmoins constitué un solide milieu antifasciste avec des membres rejoignant les Brigades internationales en Espagne (la Brigade Italienne Garibaldi) et d'autres quelques années plus tard les FTP MOI.
- Monsieur Derraines, de l'Association Trajectoires, quant à lui, présentant la « zone de Pantin » miséreuse, bidonvillesque, essentiellement italienne, mentionnait qu'on avait là un milieu plutôt mussolinien.

Une conférence très intéressante, très riche, dont il faudra suivre les comptes-rendus. L'exposition « Ciao Italia » devrait circuler dans le 93 en 2018.

Découvertes généalogiques des adhérents...



Rechercher ses ancêtres italiens

Par Jean Lécuyer

Tous les MONCHIERI de France sont des descendants d'immigrés d'un modeste village italien, Prestine, province de Brescia, région lombarde, avant sa fusion en 2016 avec Bienno.

Selon ce que je trouve sur Geneanet.org, en dehors de « mes » Monchieri, les autres Monchieri se sont établis en Lorraine.

Vous verrez ci-après la modeste généalogie de « ma » famille. Et ci-dessous une photo datée de 1918-1921, montrant ma grand-mère maternelle et ses beaux-parents italiens et deux enfants. Son mari Félix Louis Monchieri a été tué en 1914 sous le drapeau français. Ils s'étaient mariés en 1912 et avaient eu le temps, très court, de faire deux enfants.

Son mari et son frère Gian Baptista étaient nés au Raincy, Seine et Oise à l'époque, respectivement le 15/12/1886 et le 14/09/1885. Leurs parents s'étaient mariés en mars 1892 à Livry-Gargan.



Désirée Méret, Gian Batista Monchieri ,
Marguerite Tiemazzo, ses beaux-parents, et les
enfants Félix Louis (°1912) et Marie Marguerite
Désirée (°1914)

Comme pour beaucoup de descendants d'Italiens, les ressources permettant de reconstituer l'histoire des familles sont très limitées – le plus souvent ce sont les informations des actes de mariage, lorsqu'ils ont été célébrés en France, qui permettent d'avancer un peu.

L'histoire des familles, la généalogie, ne semble pas susciter en Italie le même intérêt que de ce côté des Alpes.

Apparemment les Mormons ont eu peu d'autorisations de microfilmer les registres d'Etat-civil et paroissiaux.

Les Archives d'Etat, ou provinciales, italiennes en sont à leurs balbutiements sur ce sujet.

Pour l'anecdote, il y a quelques années le maire et un conseiller municipal de Prestine portait ce patronyme, Monchieri, mais ne m'ont jamais répondu – pas plus que le curé.



Les listes électorales

Par Marie Lequeux

En cette fin de période électorale, revenons sur un document que nous connaissons tous : les listes électorales.

L'histoire du droit de vote n'est pas un long fleuve tranquille. En réalité, sous l'Ancien régime, les chefs de familles, hommes et femmes, avaient droit de vote s'ils pouvaient payer le « cens » soit trois jours complets de travail. Malheureusement, nous n'avons plus beaucoup de traces de ces électeurs.

Ce n'est qu'en 1792, que le droit de vote devient exclusivement masculin, et seuls les hommes imposables pouvaient voter et de façon indirecte ! Il faudra attendre le décret du 5 mars 1848 pour que tous les hommes âgés au moins de 21 ans aient le droit de vote, excepté les militaires de carrière (d'où « la Grande muette »). En 1944, les femmes obtiennent le droit de vote et les militaires de carrière en 1945.

Nous pourrions donc nous demander quels sont les intérêts généalogiques de ces listes, sachant qu'elles ont principalement les hommes jusqu'en 1944.

Même si cela ne concerne que les hommes, ces listes électorales peuvent nous permettre de retrouver la traces d'un ancêtre, surtout quand celui-ci faisait un métier itinérant, comme par exemple les cheminots, les bateliers et autres.

En effet, vous découvrez que votre aïeul habitait telle commune au moment du mariage de son enfant, mais vous ne savez pas où il est né, ni où il s'est marié et encore moins où il est décédé. Une des solutions serait de chercher dans le recensement, mais cela peut être long. L'autre piste de recherche est les listes électorales. Elles ont l'avantage d'être classées par années et par ordre alphabétiques.

Aussi, par exemple pour le soldat Gaston Charles ABADIE, né le 6 juin 1890 à Saint-Denis, décédé à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle) le 16 juin 1915, nous savons grâce à son acte de naissance qu'il est le fils d'Alexandre ABADIE et de Joséphine FRANCK. En consultant les listes électorales de Saint Denis en 1890, voici ce que nous découvrons.

Canton d

© Archives municipales de Saint-Denis (cote 1 K 1 / 35)

N° d'ordre	NOMS ET PRÉNOMS	LIEU de LA NAISSANCE	DATE de LA NAISSANCE	QUALIFICATIONS	DEMEURE	OBSERVATIONS
1	Abadie Alexandre	Mazères Ariège	28 août 1851	Cordonnier	rue Compoise	N° 107
2	Abadie Gaston	Enxès Ariège	06 juin 1890	Militaire	avenue de Paris	N° 107
3	Abadie Pierre	Mazères Ariège	1 ^{er} septembre 1837	Marchand de cuir	N° 107	

Alexandre ABADIE est né le 28 août 1851 à Mazères (Ariège) et qu'il est cordonnier.

Pierre ABADIE né le 1^{er} septembre 1837 à Mazères (Ariège), qu'il est marchand de cuir.

Les coïncidences n'existant vraiment en généalogie, nous pouvons donc supposer qu'il y a un lien de parenté entre Alexandre ABADIE et Pierre ABADIE.

Les demandes reçues au cercle...



2017-01 Demande de Noëlle Patou (18/03/17 à Claye-Souilly)

Recherches sur naissance de Marie Catherine Clavel, naissance et mariage de Marie Antoinette Barbot et Claude François Alny et recherches sur le couple Louis Antoine Depagne et Marie Catherine Clavet

Complément de réponse apporté par Jean Lécuyer

« Du couple Justin Barbot/Marie Catherine Lacour, naissances à Villepinte:

- Marie Antoinette le 15/05/1750
- Maurice et Denise Henriette (jumeaux) le 21/02/1752
- Claude François le 20/12/1754
- Marie Marguerite le 17/04/1757

erratum: Justin Barbot et Marie Catherine Lacourt ne se sont pas mariés à Courtry en 1781, c'est un de leur fils»

2017-02 demande de Jean Cousin (18/03/17 Claye-Souilly)

« Pour CHENU André Ernest :

Sa mère, VANDERPLANKEN Marie Françoise, est née à Livry-Gargan le 11/11/1863
J'ai demandé une copie de l'acte à la mairie mais je ne suis pas sûr d'avoir une réponse
Le nom des parents nous permettrait de continuer

Pour RONSSE René Edouard :

Ses grands-parents maternels, SOUCHAL Pierre et TEILLEUX Rosalie Flore résidaient à Noisy-le-Sec

Mais leur mariage ne figure pas dans les tables décennales de Noisy-le-Sec
Lorsqu'ils demeurent à Roissy-en-Brie, ils ont 3 enfants, dont 2 nés dans cette commune, et une première fille, Armande, âgée de 6 ans en 1861 mais née ailleurs (où ?).

L'acte de mariage de leur fille le 12/02/1881 à Noisy-le-Sec donnerait peut-être des informations complémentaires »

Réponse apportée par Jean Lécuyer

« Contenu: mariage à Noisy-le-Sec le 12/02/1881 entre Edouard Joseph Marie RONSSE, né à Bruxelles, le 15/10/1857, employé d'agent de change, domicilié avec sa mère à Paris, rue Lafayette n° 60, fils de Joseph Jean, décédé à Paris le 15 avril 1870, et de Julie Joséphine Pétry, âgée de soixante-sept ans, rentière, présente et consentante; et Mélina Souchal, âgée de vingt ans, née à Roissy (77) le 22/04/1860, sans profession, mineure de Pierre Souchal, âgé de 56 ans, employé aux chemins de fer de l'Est et de Rosalie Flore Teilleux, âgée de 47 ans, avec lesquels elle demeure à Noisy-le-sec, place Jeanne d'Arc n° 7, tous deux présents. Témoins: Albert Ronsse, 35 ans, Fernand Ronsse, 26 ans, tous deux frères germains de l'époux, Pierre Gatineau, 36 ans et François Sambert, 29 ans, cousins germains de l'épouse.

En marge: divorce prononcé à Pontoise le 11/4/1894, tribunal de première instance. »

2017-03 Demande de Christiane Fernandez

« Monsieur

Je viens d'avoir vos coordonnées par l'union généalogique francilienne. Depuis 2 mois je suis à la recherche pour avoir accès à une enfant assistée en SEINE ST DENIS en 1920 placée en famille d'accueil. J'ai son numéro matricule, la maman de cet enfant a donné son nom mais pas sa date de naissance ni son lieu.

Je ne peux aller en salle de lecture vu que j'habite région toulousaine. Les mairies AD AM ne délivre rien même la DASE.

Que peut-on faire

Merci pour votre aide

Cordialement »

2017-04 Demande de Nicole Béraud (18/03/2017 à Claye-Souilly)

Recherches de l'acte de mariage de Claude Frédéric CAZE avec Madeleine NORGUET le 26/09/1857 à L'Ile-Saint-Denis et acte de naissance de Léon GIROUD à Saint-Ouen le 13/12/1887, soldat Mort pour la France le 2/11/1914 dans l'Aisne.

Réponse apportée par Jean Lécuyer

« *Mariage à l'Ile-Saint-Denis le 26/09/1857 entre Claude Frédéric CAZE, employé au cheminde fer d'Orléans, demeurant à Paris, rue d'Austerlitz n° 27, agé de trente-quatre ans révolus, né à Paris le 6/11/1822, de Hugue CAZE, frotteur, et de Marie Adélaïde Feugez/Fengez, blanchisseuse, demeurant tous deux à Paris, rue du Petit carreau n° 10 ; et Madeleine Norguet, cuisinière à l'Ile-Saint-Denis, agée de 21 ans révolus, née à Paris de Marie Madeleine Norguet, couturière, et de père inconnu.*

Pour la deuxième question : Naissance le 13/12/1887, à Saint Ouen, de Léon Giroud, fils de Claude, 43 ans, et de Pauline Garnier, 32 ans, domiciliés Boulevard Victor Hugo n° 167, dans cette ville. »

2017-05 Demande de 18/03/2017 à Claye-Souilly

elle recherche à partir du couple suivant leur décès sur St Denis ainsi que la naissance de leurs enfants

Antoine CHAUMIER (Chomier) o St Etienne (42) en 1862 et Joséphine Clémentine LAVAUX en à Fallon (70) en 1875
x Paris 08/01/1894

dont

Albertine Hélène o 1893 St Denis x et + ?

Antoinette o ?

Louis o et x ?

Réponse apportée par Jean Lécuyer

« 1) Réponse à la question du 2017-05

Albertine Chaumier

née le 25/10/1893 à Saint-Denis d'Antoine Chaumier, chaudronnier, 31 ans et Joséphine Clémentine Lavaux, 17 ans, demeurant 64 rue du Petit Poit (?) - page 44/87 du registre en ligne. Pas de mention marginale.

Louis Chaumier

né le 7/5/1903 à Saint-Denis des mêmes que dessus, demeurant rue Brise Echalas n° 22. Page 101/142 du registre en ligne

Marié le 10/7/1926, à Stains, avec Georgette Henriette Thomas. Marié le 26/03/1936, à Asnières, avec Jeanne Gretat.

Décédé à Sens (89), le 4/10/1990.

Nb sous un loupé, pas de trace d'une Antoinette Chaumier dans les tables décennales des naissances. »

Retrouvez nos relevés sur ces deux sites :

BIGE
net



Ces sequano-dionysiens qui sont partis au loin...



CHAINONS MANQUANTS

CHATEAU-THIERRY (02) :

+ 16/05/1903

Robert René **BOUVART**, 27 mois, ° Livry 24/02/1901

Fs Ernest Alfred, 39 ans, ouvrier cordonnier, et Désirée **SAINT GHISLAIN**, ménagère, Dt avenue d'Essonnes

CANNES (06) :

x 28/02/1927

Louis **ZELIOLI**, 23 ans, serrurier, ° 13/07/1903

Dt route de Grasse, maison Dalmasso

Fs + Gaspard et Maria **PUPA**, sans profession

et Madeleine **BOUÉ**, 28 ans, sertisseuse sur bijoux, ° Neuilly-Plaisance 22/12/1898

Dt 3 rue du lac

Fa + Hippolyte Magloire et + Césarine Emilie **MIQUEROLLE**

CAEN (14) :

+ 05/08/1914

Albert René **GIVRY**, journalier, célibataire, ° Romainville 28/08/1895

Dt Giberville (14)

Fs Hubert Emile et Victorine Jeanne **FRANCOIS**

SAINT-BRIEUC (22) :

+ 26/12/1905

Yvonne Marie **JOUON** (ou Jouan), 2 ans 2 mois, ° St Denis

Dt 24 rue Gourien

Fa Armand François et Marie Ernestine Guillemette **HUET**

témoin :

Alphonse **HUET**, 62 ans, surveillant des lignes télégraphiques, Gd-P

GRENOBLE (38) :

x 11/01/1894

Louis Jules **CORNET**, pareur en peaux, ° Paris 19e 30/10/1854

Dt route d'Eybens (maison Rey)

Fs + François Jules, bonnetier et + Marie Olympe **PRIOUX**, ménagère (les 2 + au Pré St Gervais)

et Marguerite **VILLARD**, journalière, ° Epierre (73) 07/07/1862

Dt 2 quai de France

Fa Jean Baptiste, cultivateur, et + Sophie **CRETET** (+ Epierre)

reconnaissent Joseph **VILLARD** ° 13/10/1890

CHAINONS MANQUANTS

PONT A MOUSSON (54) :

+ 19/02/1895

Angéline **CASTELLANT**, célibataire, 73 ans 10 mois, ° St Denis
en religion sœur St Fulgence de la Nativité de St Germain

Fa + Jean Marie Antoine et + Anne Rose **MAFREY**

SAINT MIHIEL (55) :

+ 26/07/1900

Jean Jules **HUMBERT**, 15 mois, ° Aubervilliers 17/04/1899

Fs Charles, 28 ans, employé de chemin de fer, et Léonie **FRANCOIS**, 28 ans, sans profession, Dt
Aubervilliers

témoins :

Jules **HUMBERT**, 37 ans, charretier, Dt Dieue (55), oncle

Martin **MARTINIGOL**, 40 ans, manœuvre, oncle mat /alliance

PLAILLY (60) :

+ 25/05/1885

Pauline Julie **FAYE**, 17 mois, ° St Denis 17/12/1883

y Dt 81 rue de Paris

Fa Léonard, journalier, et Julie Désirée Julienne **LEVASSEUR**, repasseuse

PARIS 2e :

+ 02/12/1945

Amand **VIGNAUD**, retraité, ° St Denis 26/11/1870

Dt 35 rue de Cléry,)(Jeanne Fernande **CHARVET**, xx Marie Lucie **DELAÏTRE**

Fs + Louis Amand et + Adèle **WAXIN**

PARIS 3e :

+ 14/10/1902

Clémence Louise LOUDEVIG, 43 ans, concierge, ° Montmartre

Dt 95 Bd du Temple, x Jacques Désiré **RENARD**, 58 ans, concierge

Fa + Jean et + Flore **FAULLE** ?

PARIS 5e :

+ 24/11/1902

Hippolyte Charles **CHOCQUEEL**, 48 ans, sans profession, célibataire, ° St Denis

Dt 32 rue de la montagne Ste Geneviève

Fs + Félix Marie Napoléon et + Eléonore Adélaïde **LECLERC**

CHAINONS MANQUANTS

PARIS 8e :

+ 06/11/1902 au 208 Fbg St Honoré

Edmond Firmin **CUSANÇON**, 37 ans, comptable, ° Romainville

Dt 76 Bd Haussmann, x Blanche Léonie **NOBLET**, 29 ans, domestique

Fs François Firmin, ébéniste, Dt 7 bis rue des dames, et + Alexandrine Rosalie **VIEVILLE**

PARIS 11e :

+ 16/03/1860

Louise Félicité **CORNU**, sans profession, 39 ans, ° Neuilly sur Marne

Dt 72 rue de Ménilmontant, x Charles Théophile **RENAUD**, employé, 39 ans

+ 23/03/1860

Marie Louise **PIERRE**, 1 mois, ° Montreuil y Dt 5 rue Croix Doucette

Fa Jean Marie, journalier, 46 ans, et Adèle Jeanne **GOVEN**, 36 ans

témoin :

Joseph **GAND**, journalier, 55 ans, oncle

PARIS 13e :

+ 15/03/1860 au 47 Bd de l'Hôpital

Marie Angélique **MOREAU**, 80 ans, sans profession, ° Gagny

Dt 25 rue de Ménilmontant, Paris 11e, Vve Louis Antoine **GOISET**

+ 22/03/1860 au 47 Bd de l'Hôpital

Adèle **BOREL**, blanchisseuse, 31 ans, ° St Denis

y Dt rue de la tannerie

PARIS 14e :

+ 02/08/1860 au 5 rue du Port Royal

Justine Azélie **BOITEL**, 38 ans ½, couturière, célibataire, ° St Denis

Dt 123 rue Marcadet

PARIS 16e :

+ 24/12/1860

Victoire Pauline **PERRADON**, 22 ans 9 mois, sans profession, ° Pantin

Dt 9 rue de Lamartine, x Jacques Julien **DUPONT**, 31 ans, marchand pâtissier

Fa + Pierre et + Marie **NAZE**

+ chez son oncle, Joseph Théodore **AVISSE**, 53 ans, menuisier, Dt 32 grande rue de Passy

CHAINONS MANQUANTS

PARIS 17e :

+ 09/09/1860

Louis Etienne Faron **GEORGET**, 39 ans, serrurier, ° Pierrefitte

Dt 25 rue Salneuve, à Batignolles, x Françoise Séraphie **PELLETIER**, 33 ans, sans profession

Fs + Charles François et Louise Michelle Victoire **BOBY**

témoin :

François Augustin **GIRARD**, 43 ans, serrurier, Dt 112 rue de la Pépinière, B-Fr

+ 14/09/1860

Etienne Calixte **DURAND**, 37 ans, 6 mois, marchand épicier, ° St Denis

Dt 33 avenue de Clichy, quartier des épinettes, Vf Augustine Zoé **COMBIER** xx Julie **REMY**, 37 ans, marchande épicière

Fs Etienne Martin, 61 ans, cordonnier, Dt Apremont (60), et + Victoire **ENCORGUE**

+ 20/09/1860

Espérance Auguste **ROLET**, 13 mois, ° St Ouen

Fs Marie Jeanne Angéline **ROLET**, 23 ans, couturière, Dt 4 place du Hâvre

+ 20/09/1860

Auguste Paul **FORET**, 3 ans, ° Neuilly sur Marne

Dt 5 rue de Courcelles, quartier de la Plaine Monceau

Fs Jacques, 36 ans, terrassier, et Louise **LAMASSE**, 26 ans, sans profession

PARIS 19e :

+ 21/12/1902 au 23 rue des annelets

Fernand **WEBER**, 3 mois, ° St Denis

Dt 123 rue de Paris à St Denis avec ses parents

Fs Georges, 28 ans, employé, et Victorine **LEDRU**, 29 ans, gantière

+ 16/11/1902

Antoine **FEISTHAUER**, 1 an, ° Aubervilliers y Dt 31 rue Trevet

Fs Claude, 41 ans chauffeur, et Joséphine **ELCHINGER**, 42 ans, journalière

+ 23/11/1902

Constant Victor **LANGLOIS**, 66 ans, chapelier, ° La Villette

Dt 59 rue de Belleville, x Marie Ernestine **THIERRY**, 60 ans, modiste

Fs + Etienne Charles et + Marie Pauline **COLOMBEL**

témoins :

Paul **LANGLOIS**, 22 ans, caporal au 87e de ligne en garnison à St Quentin (02), Fs

Henriette **REMOND**, épouse **THIERRY**, 45 ans, rentière, Dt Houilles (78)

+ 23/11/1902

Marcel **LESEUR**, 9 ans, ° Aubervilliers y Dt avec sa mère 40 rue de l'union

Fs + Jean et Adèle Augustine **RAMAUGE**, 34 ans, journalière

Arrivés et à votre disposition dans notre bibliothèque...



<p>Racines Haut-marnaises n° 101 du 1^{er} trimestre 2017 du Centre Généalogique de Haute-Marne.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nicolas PARIS, empereur de Chine. - Les Minot de Colmier. 	<p>La Recherche Généalogique en Charente n° 157 de mars 2017 de l'Association Généalogique de la Charente.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le village des Blanquets à Edon. - Notice sur la peste de 1631 à Saint-Maurice-des-Lions.
<p>Le vendangeur n° 152 de décembre 2016.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jean-Baptiste MAUZAIRE (1784-1844), peintre corbeillois et sa généalogie. 	<p>GénéCarpi n° 88 – Hiver 2016-2017 du Cercle Généalogique et Historique de Charmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le grand pont de Charmes n'a pas résisté à la crue de la Moselle.
<p>Cercle Généalogique de Languedoc n° 154 de janvier-février-mars 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une crypte unique en France : un site méconnu de la mémoire toulousaine, niché au cimetière Salonique, annexe de Terre-Cabade. - D'Apcher (Gévaudan) à Lunel (Languedoc : le trajet de Vidal VALENTIN vers 1690. 	<p>Ardennes, Tiens ferme ! n° 150 du 1^{er} trimestre 2017 du Cercle de Généalogie et d'Héraldique des Ardennes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des ardoisiers ardennais devenus bretons ou de l'AR-DEN à l'AR-MOR. - Mémoires de guerre racontées par une mère à sa fille.
<p>Cercle Généalogique de Boulogne-Billancourt n° 48 (numéro spécial) 20 ans 1997-2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les eaux lessiviées à Boulogne. - Le cahier de plaintes et doléances de Boulogne. 	<p>Gâtinais Généalogique n° 70 de mars 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les teinturiers : Généalogie d'un teinturier de Château-Renard. - Ascendance de Jean- Claude LEMAIRE (45, 53, 72).
<p>Fédération Française de Généalogie.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Flash 237 de février 2017 (Le Havre J-200). - Flash 238 de mars 2017 (Rots Tech, Généalogie et Génétique). - Flash 239 d'avril 2017 (Au service de la Fédération). - Flash 240 (Généalogie et innovations numériques). <p><i>Consultable sur le portail de la Fédé.</i></p>	<p>La Vie du Club, revue du club généalogique de l'Artois.</p> <p><u>N° 71 de janvier février mars 2017 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les cartes de vœux. - Les Liévinos aux U.S.A. <p><u>n° 72 d'avril mai juin 2017 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Poisson d'avril !!! - Mariages à CONDETTE 62360) de 1661 à 1789).
<p>Généalogie en Yvelines n° 117 de mars 2017 du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pierre-Denis Martin, peintre des conquêtes du Roi n(1673-1742) Denis Martins, sculpteur du Roi, son père (1648-1714). - Les contrats de mariage du notariat de Triel-sur-Seine : 1606-1689. 	<p>Généalogie Rail n° 127 du 1^{er} trimestre 2017 du Cercle Généalogique des Cheminots.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du côté de chez Bernard la généalogie, les archives des entreprises. <p>Album des cheminots : vie et carrière de Victorin SABATIER et son carnet de guerre.</p>

<p>Généalo-J n° 129 du printemps 2017 de la Revue Française de généalogie juive.</p> <ul style="list-style-type: none"> - A propos d'un baptême Juif en alsace au 18^{ème} siècle : Garçon Coblentz et son fil François Joseph, de Metz à Ribeauvillé. - De Wolfgang Fischer (1835-1920 à la maison Chanel. 	<p>HERAGE n° 136 du 1^{er} trimestre 2017 du Cercle Généalogique Poitevin.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ascendance poitevine (Vienne et Deux-Sèvres) de Bruno BELIN (70, 78, 79, 86). - La « Saint-Famille » des CHARRÉARD dit GUICHARD ou les ROUGON-MACQUART version drômoise.
<p>Loiret Généalogique n° 102 du 1^{er} trimestre 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nos ancêtres illustres : Edouard FOURNIER, homme de lettres, auteur dramatique et journaliste. - Serge BLUSSON, champion olympique (41, 45). 	<p>Provence Généalogie n° 183 de mars 2017 du Centre Généalogique de Provence.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'église St Jean de Malte à Marseille à travers ses actes de catholicité (1613-1647). - Le domaine ignoré : St Louis des Baux (13).
<p>Généalogie en Aunis n° 110 du 1^{er} trimestre 2017 du Cercle Généalogique de l'Aunis.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le docteur Aimé Marie Jean-Baptiste LIBOUROUX, Médecin et aquarelliste. <p>Ange GARDAN, Ange DELAGE et Ange BESSON : 3 identités pour une même personne !</p>	<p>Généalogie Briarde n° 108 de mai 2017 du Cercle Généalogique de la Brie.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jean Paul GAULTIER, créateur de mode et sa généalogie (77, 51). - Pierre HASQUENOH (1922-1982) musicien compositeur et ascendance briarde de sa mère Elisabeth HERBIN
<p>Géné Info n° 40 d'avril, mai 2017 des Comités d'établissements Safran Aircrafts Engines et Réau Safran Electrical and Power.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les 20 ans de l'association. - Il était sur le Sufren : Paul Marie SALIOU. 	<p>Cercle Généalogique de Languedoc n° 155 d'avril, mai, juin 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Recherches sur une centenaire au XVII^{ème} siècle sur le Causse Méjan en lozère. - Les AZÉMA du Vigan et du Mandagout (Gard) : une famille de braves dans la tourmente de 1916/1918.
<p>La Revue Française de Généalogie n° 229 d'avril mai 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le contrôle des étrangers au XVIII^{ème} siècle. - Les données gigognes 	<p>Cannes Généalogie 'Qu Li ven li vieu » n° 82 d'avril 2017 du Cercle Généalogique du Pays Cannois.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les fermes du Roy. - Liste patronymique de Pierre FRAISSE (06, 21, 39, 42, 43, 52, 58, 63, 69, 84, France).
<p>COMPENDIUM n° 118 de mars 2017 de l'Association Généalogique de l'Oise.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le livre d'Or des Isariens Morts pour la France en 14-18. - Ascendance TROCMÉ (02, 60,). 	<p>Généalogie Réunionnaise n° 134 de décembre 2016 du Cercle Généalogique de Bourbon, Ile de la Réunion.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cousinade Seychelles-Réunion. - Autour de l'esclavage : le jouet.
<p>Nos Ancêtres n° 108 d'avril 2017 du Cercle Généalogique de la RATP.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Petits cimetières de Paris. - Hervé MATHIEU-BACHELOT, artiste métropolitain. 	<p>Généalogie en Aunis n° 107 du 2^{ème} trimestre 2016.</p> <p>« les 30 ans du CG Aunis »</p>

<p>Vlaamse stam n° 2 d'avril-juin 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jan Van den BROEK alias Johnny RONALDO - De afzittende vrijlaten van het Brugse Vrije in 1567, 1568/9 en 1570. 	<p>Centre Généalogique de Loire-Atlantique n° 162 du 1^{er} trimestre 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Morts Guérandais de la première guerre mondiale. - Photos aériennes du temps de nos ancêtres.
<p>L'Entraide Généalogique du Midi toulousain n° 77 du 1^{er} trimestre 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les riches nobles et l'abbaye de Bonnefont. - -A la recherche du « petit Louis ». 	<p>GénéCarpi n° 89 du printemps 2017 du Cercle Généalogique et histoire du Pays de Charmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser une cousinade, ... ou comment présenter la généalogie à sa famille ! - Le grand pont de Charmes.
<p>La Revue Française de Généalogie n° 230 de juin, juillet 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> - ADN généalogique : faut-il passer un test ? - Les archives économiques et financières. - France Archives pour les généalogistes. 	
<p>Gâtinais Généalogie n° 70 SUP</p> <p>Cet envoi concerne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les tables de dépouillement, - La liste des communes dont ce cercle a des images, - La liste des actes notariés. <p>Si vous souhaitez commander un ou plusieurs de ces documents le conseil d'administration vous invite à vous rendre au Blanc-Mesnil, au château d'eau – 2^{ème} étage, afin de consulter ce document et passer commande.</p>	

XXIV^e Salon et Congrès National de Généalogie

LE HAVRE

De la fondation ... à la reconstruction



Organisé par le Groupement
Généalogique du Havre et de
Seine-Maritime



www.lehavregenealogie2017.fr



Carré des Docks
Le Havre Normandie

8-9-10
septembre 2017



Invités d'honneur
Les Outre-mer



Sous le patronage de la Fédération
Française de Généalogie

